

## DOCUMENTS

*Mu par le désir de peindre la vie sociale dans ses romans, Balzac consacre quelques pages du Lys dans la vallée à la présentation du domaine agricole de Clochegourde, dont Madame de Mortsaufr supervise l'activité.*

### **Texte 1. La terre de Clochegourde**

Les peupliers, les ormes, tout était bien venu. Avec ses nouvelles acquisitions et en introduisant partout le nouveau système d'exploitation, la terre de Clochegourde, divisée en quatre grandes fermes, dont deux restaient à bâtir, était susceptible de rapporter seize mille francs en écus, à raison de quatre mille francs pour chaque ferme; sans compter le clos de vigne, ni les deux cents arpents de bois qui les joignaient, ni la ferme modèle. Les chemins de ses quatre fermes pouvaient tous aboutir à une grande avenue qui de Clochegourde irait en droite ligne s'embrancher sur la route de Chinon. La distance entre cette avenue et Tours n'étant que de cinq lieues, les fermiers ne devaient pas lui manquer, surtout au moment où tout le monde parlait des améliorations faites par le comte, de ses succès, et de la bonification de ses terres.

Honoré de Balzac, *Le Lys dans la vallée*, p. 334, ed. Furne 1844

*Mu par le désir de peindre la vie sociale dans ses romans, Balzac consacre quelques pages du Lys dans la vallée à la présentation du domaine agricole de Clochegourde, dont Madame de Mortsaufr supervise l'activité.*

### **Texte 2. Les activités**

Nous arrivâmes à l'époque des vendanges, qui sont en Touraine de véritables fêtes. Vers la fin du mois de septembre, le soleil, moins chaud que durant la moisson, permet de demeurer aux champs sans avoir à craindre ni le hâle ni la fatigue. Il est plus facile de cueillir les grappes que de scier les blés. Les fruits sont tous mûrs. La moisson est faite, le pain devient moins cher, et cette abondance rend la vie heureuse (...).

Madame de Mortsaufr voulait habituer ses enfants aux choses de la vie, et leur donner connaissance des pénibles labeurs par lesquels s'obtient l'argent; elle leur avait donc constitué des revenus soumis aux chances de l'agriculture: à Jacques appartenait le produit des noyers, à Madeleine celui des châtaigniers. A quelques jours de là, nous eûmes la récolte des marrons et celle des noix (...).

(...) Après dix ans d'efforts, madame de Mortsaufr avait changé la culture de ses terres; elle les avait mis en quatre, expression dont on se sert dans le pays pour expliquer les résultats de la nouvelle méthode suivant laquelle les cultivateurs ne sèment de blé que tous les quatre ans, afin de faire rapporter chaque année un produit à la terre. Pour vaincre l'obstination des paysans, il avait fallu résilier des baux, partager ses domaines en quatre grandes métairies, et les avoir à moitié, le cheptel particulier à la Touraine et aux pays d'alentour.

Le propriétaire donne l'habitation, les bâtiments d'exploitation et les semences, à des colons de bonne volonté avec lesquels il partage les frais de culture et les produits. Ce partage est surveillé par un métivier, l'homme chargé de prendre la moitié due au propriétaire, système coûteux et compliqué par une comptabilité que varie à tout moment la nature des partages. (...) Après l'expiration des baux à moitié, la comtesse voulait composer deux belles fermes de ses quatre métairies, et les louer en argent à des gens actifs et intelligents, afin de simplifier les revenus de Clochegourde.

Honoré de Balzac, *Le Lys dans la vallée*, p. 329-334, ed. Furne 1844

*Félix de Vandenesse arrive pour la première fois au château de Clochegourde, propriété du comte de Mortsauf et de sa femme.*

### **Texte 3. Le château**

Vers quatre heures nous arrivâmes au petit château que mes yeux caressaient depuis si longtemps. Cette habitation qui fait un bel effet dans le paysage, est en réalité modeste. Elle a cinq fenêtres de face, chacune de celles qui terminent la façade exposée au midi s'avance d'environ deux toises, artifice d'architecture qui simule deux pavillons et donne de la grâce au logis ; celle du milieu sert de porte, et on en descend par un double perron dans des jardins étagés qui atteignent à une étroite prairie située le long de l'Indre. Quoiqu'un chemin communal sépare cette prairie de la dernière terrasse ombragée par une allée d'acacias et de vernis du Japon, elle semble faire partie des jardins; car le chemin est creux, encaissé d'un côté par la terrasse, et bordé de l'autre par une haie normande. Les pentes bien ménagées mettent assez de distance entre l'habitation et la rivière pour sauver les inconvénients du voisinage des eaux sans en ôter l'agrément. Sous la maison se trouvent des remises, des écuries, des resserres, des cuisines dont les diverses ouvertures dessinent des arcades. Les toits sont gracieusement contournés aux angles, décorés de mansardes à croisillons sculptés et de bouquets en plomb sur les pignons. La toiture, sans doute négligée pendant la Révolution, est chargée de cette rouille produite par les mousses plates et rougeâtres qui croissent sur les maisons exposées au midi. La porte-fenêtre du perron est surmontée d'un campanile où reste sculpté l'écusson des Blamont-Chauvry : écartelé de gueules à un pal de vair, flanqué de deux mains appaumées de carnation et d'or à deux lances de sable mises en chevron. La devise: *Voyez tous, nul ne touche!* me frappa vivement. Les supports, qui sont un griffon et un dragon de gueules enchaînés d'or, faisaient un joli effet sculptés. La Révolution avait endommagé la couronne ducale et le cimier, qui se compose d'un palmier de sinople fruité d'or. Senart, secrétaire du Comité de Salut public, était bailli de Saché avant 1781, ce qui explique ces dévastations.

Ces dispositions donnent une élégante physionomie à ce castel ouvragé comme une fleur, et qui semble ne pas peser sur le sol. Vu de la vallée, le rez-de-chaussée semble être au premier étage; mais du côté de la cour, il est de plain-pied avec une large allée sablée donnant sur un boulingrin animé par plusieurs corbeilles de fleurs. A droite et à gauche, les clos de vignes, les vergers et quelques pièces de terres labourables plantées de noyers, descendent rapidement, enveloppent la maison de leurs massifs, et atteignent les bords de l'Indre, que garnissent en cet endroit des touffes d'arbres dont les verts ont été nuancés par la nature elle-même. En montant le chemin qui côtoie Clochegourde, j'admiraï ces masses si bien disposées, j'y respirais un air chargé de bonheur.

(...)Nous traversâmes une première cour entourée des bâtiments nécessaires aux exploitations rurales, une grange, un pressoir, des étables, des écuries. Averti par les aboiements du chien de garde, un domestique vint à notre rencontre, et nous dit que monsieur le comte, parti pour Azay dès le matin, allait sans doute revenir, et que madame la comtesse était au logis.

Honoré de Balzac, *Le Lys dans la vallée*, p. 265-266, ed. Furne 1844

Illustration du *Lys dans la vallée* de 1947, Ed. Hartmann



## Partie 1. Un domaine qui se transforme

---

### QUESTIONS

#### Comment se compose le domaine ?

*Texte 1. La terre de Clochegourde*

1. Le domaine de Clochegourde va se transformer. Comment s'organisera la terre après les remaniements prévus ?
2. À quels marchés les produits récoltés sont-ils destinés ?

#### Quelles activités agricoles ?

3. Après avoir lu les trois textes, listez les différentes activités agricoles du domaine.

*Texte 2. Les activités*

4. À quel moment de l'année ont lieu les vendanges ? Situez ce moment en fonction des activités agricoles du domaine.
5. Comment est vécu le temps des vendanges par les gens du pays ?
6. Pourquoi le métivier-il est important dans le domaine ? Rédigez quelques lignes pour expliquer sa profession.

#### Les bâtiments utiles à l'exploitation

*Texte 3. Le château*

7. Où se trouvent les bâtiments utiles à l'exploitation agricole du domaine ?
8. Site et explique la fonction de ces différents bâtiments.

#### Pour conclure

9. Pourquoi peut-on affirmer que la demeure des Mortsauif est le bâtiment qui domine le domaine ?

### ÉVALUATION : construire un plan

Sur une feuille quadrillée, réalisez un plan du domaine.

Doivent être présents, les différents bâtiments, les différents types d'exploitation ainsi que les axes et directions vers les marchés.

Le plan réalisé doit être légendé.

## Partie 2. Un domaine dominé par la demeure des de Mortsauf

---

### TACHE COMPLEXE

Pour la nouvelle édition du *Lys dans la vallée*, l'éditeur doit modifier les illustrations. En effet, celles de l'édition de 1947 ne sont pas complètement fidèles au texte de Balzac.

Vous êtes un(e) jeune illustrateur(trice) et vous devez réaliser une représentation de Clochegourde plus fidèle à la description de l'auteur à partir des outils à votre disposition.

#### Outils à votre disposition :

- Texte 3. Le château
- Illustration du *Lys dans la vallée* de 1947.

#### Coups de pouce (si demandé par élève)

1. Repérez dans le texte les termes architecturaux. Expliquez ces termes.
2. Observez l'illustration. Retrouvez les éléments architecturaux du texte et listez ceux qui sont manquants.
3. Complétez l'illustration pour être fidèle à Balzac. Légendez les éléments architecturaux ajoutés.

### ÉVALUATION

L'illustration réalisée par les élèves.

#### • Prolongement

Une activité sur le blason à partir de l'écusson des Blamont-Chauvry peut être envisagée.

#### • Prolongement au musée Balzac

L'activité « Lecture de paysage ». Depuis le parc du château de Saché, à partir de l'observation du paysage et de différents documents, l'élève doit réaliser un croquis du paysage tel qu'il était au temps de Balzac.